

Huntingdon



Faits saillants

La ville de Huntingdon est située au centre du Haut-Saint-Laurent. Son noyau historique se forme dès 1825 et devient un pôle économique régional en l'espace d'une dizaine d'années. Huntingdon devient également le chef-lieu du comté du même nom en 1855. La municipalité poursuit son développement au cours des 19^e et 20^e siècles et concentre de nombreux commerces et institutions : églises, banques, écoles et immeubles gouvernementaux.

Huntingdon comporte **399 immeubles inventoriés**, dont un pont et un cénotaphe. Le corpus est majoritairement composé d'immeubles résidentiels, commerciaux et institutionnels. La ville comporte un secteur et deux ensembles d'intérêt, soit le secteur de Huntingdon, l'ensemble de la rue Chalmers et l'ensemble paroissial Saint-Joseph. Trois immeubles ont des statuts découlant de la *Loi sur le patrimoine culturel* :

- **Édifice O'Connor**; 64, rue Châteauguay; cité
- **Édifice de comté de Huntingdon**; 23, rue King; classé
- **Bureau d'enregistrement du comté de Huntingdon**; 25 rue King; classé

Le corpus regroupe en grande partie des immeubles construits entre 1870 et 1926. Cependant, quelques témoins présumés et attestés construits dans la première moitié du 19^e siècle subsistent, notamment le 7, rue Henderson; le 30, rue Prince; le moulin Henderson (1831-1832) et la maison Andrew Smith (1832).



7, rue Henderson



30, rue Prince



Moulin Henderson (1831-1832) ; 2, rue Henderson



Maison Andrew Smith (1832) ; 149, rue Châteauguay



Typologies architecturales et caractéristiques récurrentes

Huntingdon présente une grande diversité de types architecturaux sur son territoire, puisque la plupart des types identifiés dans l'inventaire y sont représentés. Toutefois, quatre types se démarquent particulièrement par leur fréquence, soit :

- **La maison unifamiliale d'entre-deux-guerres**
- **La maison cubique**
- **La maison cubique de type catalogue**
- **La maison à mur-pignon en façade**

La **maison unifamiliale d'entre-deux-guerres** est le type le plus fréquent, représentant environ 16 % du corpus. Ces maisons se retrouvent généralement en périphérie du centre historique de la ville, particulièrement sur les rues York et Chalmers.



5, chemin Fairview



208, rue Châteauguay

La **maison cubique de type catalogue** et la **maison cubique** sont également des types très fréquents, représentant environ 15 % et 12 % du corpus respectivement. Ces immeubles se retrouvent sur l'ensemble du territoire de la municipalité.



6, rue Clyde



28, rue Bouchette



La **maison à mur-pignon en façade** représente 14 % du corpus et est particulièrement présente sur les rues situées entre les rues Lake et Dalhousie.



18, rue Henderson



42, rue Prince

Matériaux employés		
Parement	Huntingdon	Haut-Saint-Laurent
Pierre	3 %	6 %
Brique	20 %	22 %
Bois	10 %	15 %
Matériau contemporain	60 %	52 %
Couverture		
Tôle	49 %	72 %
Bardeau d’asphalte	42 %	21 %

La majorité des immeubles inventoriés sont revêtus d’un parement contemporain. La brique est également fréquemment employée. Les autres matériaux traditionnels, notamment la pierre et le bois, sont nettement moins communs à Huntingdon. De plus, les bardeaux d’asphalte sont beaucoup plus utilisés à Huntingdon que dans le Haut-Saint-Laurent.

Éléments notables

Huntingdon comporte plusieurs éléments distinctifs à l’échelle régionale, notamment liés avec son statut de chef-lieu de comté et à son développement. Le moulin Henderson (1831-1832) est le plus ancien moulin, ainsi que l’un des derniers subsistant au Haut-Saint-Laurent. De plus, de grands édifices administratifs y ont été construits, tels que l’édifice de comté (1859-1860), le bureau d’enregistrement (1922) et le bureau de poste (1931). Cinq églises de différentes confessions chrétiennes sont présentes sur le territoire, témoignant des multiples groupes ayant contribué au développement de la ville. Plusieurs d’entre elles ont été conçues par des architectes de renom, telles que l’église Saint-Andrew (1904-1906) par Melvin Henry Hubbard ou l’église Huntingdon United (1880, 1927-1928) par Sidney Rose Badgley. Huntingdon se démarque également par sa concentration d’édifices commerciaux, particulièrement sur la rue Châteauguay. La ville abrite des immeubles uniques dans la région, tels que l’édifice O’Connor (1915) et le Château (1928-1929). Par ailleurs, plusieurs immeubles en brique possèdent des caractéristiques architecturales élaborées et distinctives, tels que le 20, rue Hunter, le 171-173, rue Châteauguay (1887) et la Eastern Townships Bank (1905). Huntingdon concentre également presque la totalité des maisons catalogues dans le Haut-Saint-Laurent. Finalement, plusieurs bâtiments parodestiques anciens subsistent à Huntingdon, notamment les anciennes écuries situées aux 40 et 43, rue Prince.





Édifice de comté de Huntingdon (1859-1860) ; 23, rue King



Bureau de poste (1931) ; 27, rue Prince



Église Saint-Andrew (1904-1906) ; 33, rue Prince



Église Huntingdon United (1880, 1927-1928) ; 182A, rue Châteauguay



Édifice O'Connor (1915) ; 64, rue Châteauguay



Le Château (1928-1929) ; 8-10, rue King





20, rue Hunter



171-173, rue Châteauguay (1887)



Eastern Townships Bank (1905) ; 154, rue Châteauguay



Édifices commerciaux de la rue Châteauguay



Ancienne écurie ; 40, rue Prince



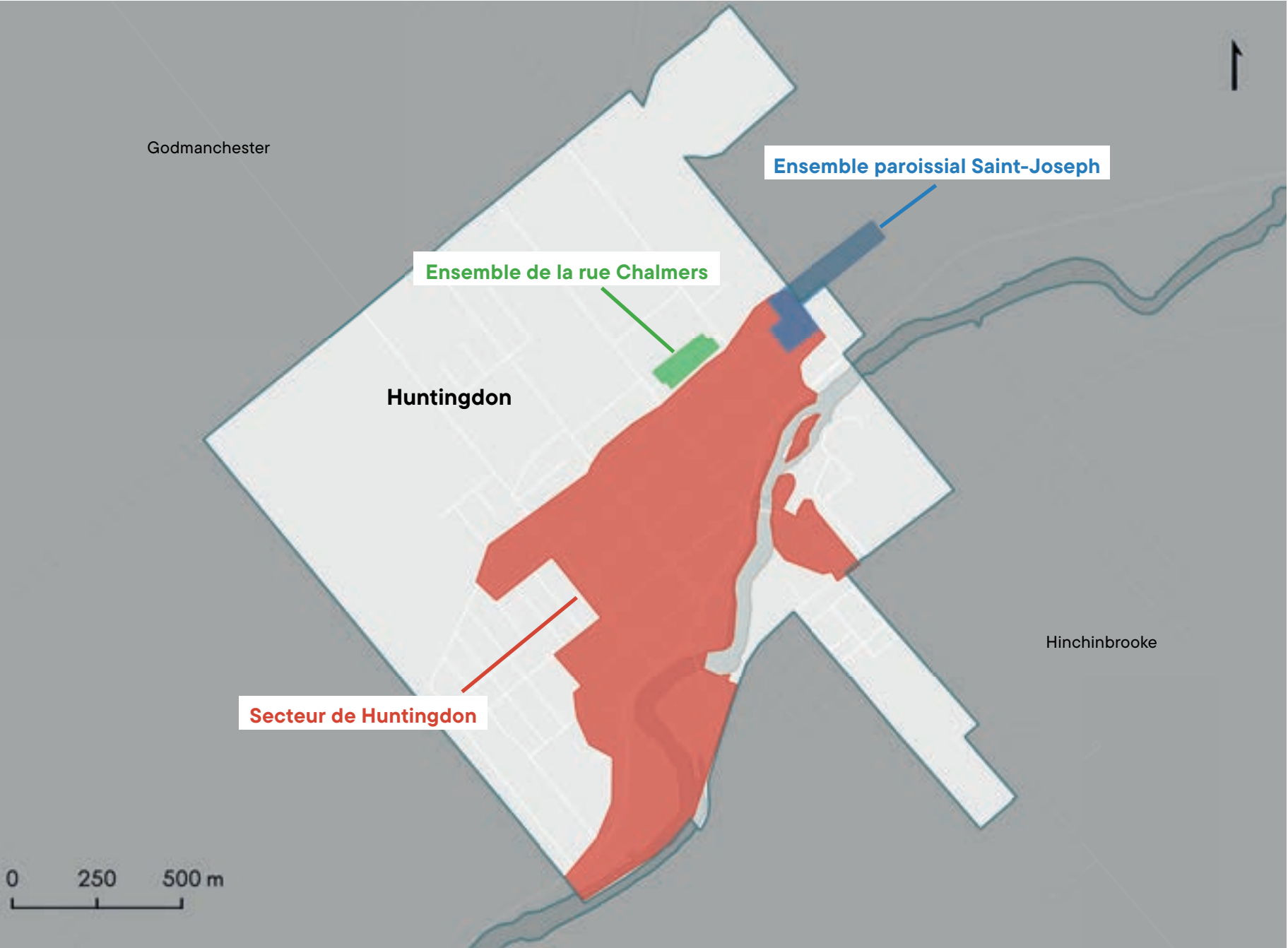
Ancienne écurie ; 43, rue Prince



Secteurs d'intérêt

Secteur de Huntingdon

La construction, vers 1820, d'un moulin à scie actionné par les eaux de la rivière Châteauguay constitue l'élément déclencheur de l'agglomération de Huntingdon. En l'espace d'une dizaine d'années, le lieu devient un pôle économique d'importance régionale. La diversité et la qualité architecturale du cadre bâti témoignent du rôle historique du lieu comme centre de services régional. En raison de l'urbanité du secteur, le parcellaire est généralement de petite taille et les bâtiments ont une faible marge de recul par rapport à la rue. La rivière Châteauguay, qui traverse la ville, est un élément paysager important. À l'ouest, quelques propriétés sont ceinturées par des clôtures en pierres sèches. Le secteur de Huntingdon est le milieu le plus urbanisé de la MRC du Haut-Saint-Laurent. En comparaison au reste du territoire régional, il possède un cadre bâti particulièrement dense. La principale artère est la rue Châteauguay, qui est bordée de résidences, mais aussi de bâtiments à usage mixte, soit un commerce au rez-de-chaussée et un lieu d'habitation à l'étage. Sur les voies secondaires, le bâti est généralement résidentiel. Plusieurs bâtiments ont un recouvrement extérieur de brique rouge, rappelant cette industrie locale haut-laurentienne, importante à la fin du 19^e siècle et au début du 20^e siècle. Le secteur comprend plusieurs immeubles qui se distinguent par leurs qualités architecturales, dont des bâtiments ayant une fonction institutionnelle ou commerciale.



Localisation des ensembles et secteurs d'intérêt de la municipalité de Huntingdon



Ensemble paroissial Saint-Joseph

Situé à l'intersection des rues Church et York, l'ensemble paroissial Saint-Joseph fait partie du noyau historique du village de Huntingdon. Il regroupe l'église catholique de Saint-Joseph, le presbytère, la salle paroissiale, le cimetière et l'école Notre-Dame. Cet ensemble témoigne de l'implantation et du développement d'une communauté catholique composée de familles d'origine irlandaise et canadienne-française dès le milieu du 19^e siècle, dans un milieu alors majoritairement protestant. Dès 1852, la mission Saint-Joseph se dote d'une première église en bois et d'un presbytère. En 1863, la paroisse est érigée, un couvent est construit et la Congrégation de Notre-Dame s'y installe. L'église actuelle est bâtie en 1879 et le cimetière ouvre ses portes en 1893, consolidant ainsi l'identité paroissiale dans la seconde moitié du 19^e siècle. Au milieu du 20^e siècle, la construction de l'école Notre-Dame — en remplacement du couvent détruit par un incendie —, de la salle paroissiale et d'un nouveau presbytère témoigne de la continuité des fonctions religieuses, éducatives et communautaires de ce pôle institutionnel au sein de la collectivité.

Ensemble de la rue Chalmers

L'ensemble de la rue Chalmers est un ensemble résidentiel composé d'une trentaine de maisons unifamiliales érigées entre 1940 et 1950 à l'initiative de l'entrepreneur privé Wilfrid E. Lefebvre. Fonctionnelles et de dimensions modestes, ces habitations présentent plusieurs caractéristiques communes, notamment un petit gabarit, un toit à deux versants droits ainsi que l'utilisation de matériaux de revêtement, tels que le clin de vinyle ou d'aluminium et le bardeau d'asphalte. Elles s'inscrivent dans la lignée des maisons construites à la demande du gouvernement fédéral par la Wartime Housing Limited, devenue la Société centrale d'hypothèques et de logements (SCHL) en 1946, afin de répondre aux besoins en logements abordables des familles de soldats et des travailleurs de l'industrie de guerre. D'une architecture sobre et répétitive, ces maisons, réalisées à partir de nombreuses composantes préfabriquées et usinées, reflètent dans leur conception les principes de production de masse propres à l'effort de guerre. Implantées de manière régulière sur de petites parcelles dotées d'une allée véhiculaire latérale, elles forment un ensemble cohérent aux traits distinctifs marqués, où l'alternance des couleurs et des matériaux contribue à atténuer l'uniformité.

Ensemble de la foire agricole de Huntingdon

L'ensemble de la foire agricole de Huntingdon comprend des bâtiments de dimensions variées, dont le Centre sportif Promotuel, construit en 1958 dans le cadre du 125^e anniversaire de la ville. Fondée en 1828, la Société agricole de Huntingdon est à l'origine de la foire locale, instaurée la même année et tenue de façon continue jusqu'à aujourd'hui. D'abord organisée au cœur du village, à l'angle des rues Bouchette et Châteauguay, la foire est déplacée à plusieurs reprises avant de s'établir de façon permanente vers 1875 sur son site actuel, sur une terre cédée par Hugh Graham. Cette implantation influence la toponymie locale, le chemin d'accès au site prenant alors le nom de Fairview. Durant la Seconde Guerre mondiale, le site est également utilisé par l'armée canadienne pour des manœuvres militaires. Au fil du temps, les bâtiments ont connu diverses transformations, incluant des démolitions, des modifications et des déplacements. Les premières structures, érigées entre 1875 et 1880, étaient principalement des espaces ouverts disposés le long de la route. En 1910, la construction d'étables à côtés ouverts permet de doubler la superficie d'exposition. Aujourd'hui, par leurs formes, leurs volumes et les matériaux employés, les bâtiments en place continuent d'évoquer le passé agricole du lieu.

